



Beau, inventif, déjanté: "La valse des hommelettes", marionnettes et contes détraqués pour petits et grands [FMTM17]



Pour finir le tour d'horizon des spectacles enthousiasmants présentés au [Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes](#), impossible de ne pas évoquer le spectacle [La valse des hommelettes](#), de Patrick Sims - Cie Les Antliacastes. Un spectacle poétique et loufoque, qui part d'une proposition simple et prometteuse: que se passe-t-il à la 25ème heure de la journée, celle du Petit Peuple, quand les Elfes sortent de leurs cachettes pour se mêler des affaires humaines? Mélange de jeu masqué, de marionnettes, entremêlant contes populaires et métahistoire décalée, c'est un voyage loin de tout ordinaire qui invite le spectateur à rêver éveillé. Une mécanique merveilleuse, à découvrir à tout âge!

[rating=5]

[gallery ids="518463,518465,518462"]

Pour représenter le temps du merveilleux, la Compagnie Les Antliacastes a eu l'idée de représenter le nombre XIII sur un cadran d'horloge... et a entrepris de construire autour l'un des [castelets](#) les plus beaux et les plus ingénieux qui aient été proposés ces dernières années. Doté d'une table à l'avant-scène, pour une manipulation à vue, il recèle mille trésors d'inventivité et mille détails minutieux. Librement inspiré des horloges de la Forêt Noire, ses trappes et ses mécanismes sont tous au service d'un univers fantastique, étrange, facétieux



autant qu'inquiétant. Visuellement, on dirait qu'un artiste amateur de steampunk s'est employé à imaginer la transposition des contes des frères Grimm aux Alpes Suisses. C'est esthétique, surprenant, souvent truffé de gags visuels, cela ne se prend pas au sérieux tout en étant figolé au détail près... un délire bien réglé, en somme!

Sur le fond, on retrouve un tricotage de plusieurs contes des frères Grimm, tournant autour des Elfes, avec, notamment, une très jolie mise en marionnettes à fils de « le Cordonnier et les Elfes ». Mais une métahistoire a été conçue pour enrober les moments de conte, qui vaut à elle seule le détour: une femme-oiseau de taille humaine file la laine pour construire le nid où éclore ses quatre œufs; un homme-lapin, lui aussi de taille humaine, se promène avec un improbable fusil en observant le public (et en guettant le coucou); l'oisillon monstrueux et fratricide né de l'éclosion donne à l'homme-lapin l'occasion de se préparer une omelette; le *deus ex machina* viendra finalement d'une autre galaxie... C'est constamment déjanté, absolument drôle, délicieusement irrévérencieux, mais, surtout, cela contribue puissamment à ôter au spectateur toute envie de rationaliser ou de s'accrocher à ses repères familiers, et la résultante est un lâcher-prise de premier ordre, qui fait un bien extraordinaire.

La manipulation des nombreuses [marionnettes à fils](#) est plutôt très réussie, malgré la complexité de ces dernières, souvent petites, et pourvues de très nombreuses commandes, tandis que les quelques [marionnettes à main](#) ou [à tiges](#) nous semblent irréprochables. Le jeu corporel est précis, expressif et juste (la femme-oiseau et l'homme-lapin sont joués par des comédiens masqués et déguisés, ce qui les fait presque rentrer dans le territoire de la sur-marionnette; le cordonnier et son épouse sont joués en masque). Le jeu d'ombres est utilisé très à propos, de façon parcimonieuse mais poétique.

La mise en lumière est subtile, et crée de très efficaces focus sur l'action, qui tient parfois dans un espace de jeu minuscule lorsque le Petit Peuple est figuré par des marionnettes qui ne doivent guère faire plus de 20 centimètres. Une telle minutie dans les costumes, effigies et décors réclamait un éclairage intelligent, et sa réussite mérite d'être soulignée. La partition sonore n'est pas en reste et tient très habilement le fil entre réalisme et étrangeté.

Un spectacle très esthétique, vraiment dépayasant, très drôle en même temps que très poétique, avec une réalisation extraordinairement soignée et une vraie richesse technique: que demander de plus?

Ce très sympathique spectacle est en tournée:

- 15 octobre au Festival les Automnales, à Saint-Bonnet (63)
- 11 & 12 novembre aux Semaines Internationales de la Marionnette en Pays Neuchâtelois, à La Chaux-de-Fonds (Suisse)
- 19 novembre retour au Festival les Automnales, mais à Veyre-Monton (63)
- 21 & 22 décembre à Cébazat (63)
- 18 janvier 2018 à La Souterraine (23)

Mise en scène : Patrick Sims

Décors, marionnettes et interprétation : Patrick Sims, Richard Penny



Masques, costumes et marionnettes : Josephine Biereye

Création sonore : Karine Dumont

Création lumière : Sophie Barraud

Voix-off : Monique Brun/Olivier Francfort

Avec : Joséphine Biereye, Patrick Sims, Richard Penny

Régie générale : Sophie Barraud

Visuels: (c) J.-P. Estournet